

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 11 février 2020

CAUSERIE ET INFOS

Qui ne progresse pas, régresse forcément. Et ce n'est pas quand on est vieux qu'il faut y penser, il est trop tard, d'où la vieillesse est un naufrage pour beaucoup.

Je me suis demandé quel rapport il existait entre l'absence d'imagination et de mémoire, s'il en existe un. Si je suis parvenu à développer tardivement mon imagination, en revanche ma mémoire est demeurée défaillante depuis mon enfance, ce qui représente un terrible handicap. Alors comment je procède pour palier à cette lacune pénalisante ?

Si on me questionnait sur un sujet, je serais très ennuyé, parce que généralement je ne pourrais pas répondre en dehors d'émettre des formules générales, de recourir à des arguments à l'emporte-pièce ou encore, je serais obligé de me réfugier dans des lieux communs sans intérêt, bref, pour un peu je passerais pour un idiot !

Pour aborder un sujet, pour faire ces causeries, pour réfléchir tout simplement, je fais appel aux repères que je me suis constitué tout au long de mes expériences et de mes études, ensuite il est facile de trouver le matériel pour étayer mes arguments ou une démonstration. Le disque dur de mon ordinateur remplace ainsi mon épouvantable mémoire.

Evidemment, cela implique que je doive constamment produire des efforts considérables pour parvenir à sortir quelque chose de cohérent ou tout simplement exposer mes idées clairement. Si cette carence présente bien des inconvénients, en revanche elle présente l'avantage de devoir chaque fois tout revérifier, ce qui me permet de pouvoir actualiser régulièrement mes connaissances, au lieu qu'elles soient figées ou sclérosées. Cela permet d'avoir aussi une réactivité très rapide. Vous avez pu observer comment j'ai balancé les scientifiques climato-réalistes, par exemple. Et on n'a pas besoin de plusieurs années ou décennies pour se rendre compte qu'on a commis une erreur, on peut la rectifier très vite, donc éventuellement s'éviter d'en subir des conséquences fâcheuses et inutiles.

Quand on a acquis un tas de repères dans tous les domaines, en réalité cela va assez vite. Cela me permet aussi de palier le manque de communication du fait de mon isolement en Inde, et de la discrimination ou du mépris dont je fais l'objet injustement de la part des lecteurs ou de mes proches en France. Rien ni personne ne peut ni ne doit entraver ma marche en avant ou mon indépendance d'esprit. Au moins, si je dis ou si je fais une connerie, je sais à qui m'en prendre !

■ [pages au format pdf](#)

Pauvres bêtes ! Boycott !

- Municipales : la passion soudaine des candidats pour le bien-être animal - L'Express.fr 9 février 2020

On peut avoir la tête dans les étoiles sans être pour autant allumé.

J'ai passé les soirées des deux derniers jours à visualiser des documents sur l'astronomie, c'est aussi passionnant que la paléontologie. Je vais sans doute continuer.

La Terre, notre planète, une étoile, une nébuleuse gazeuse, et après ou plutôt avant, on n'en sait rien. Planètes, étoiles, galaxies, sont comme en suspension et en mouvement dans l'univers, elles en représentent qu'une infime partie, et on ignore de quoi se compose le reste parce qu'il ne réagit pas à la lumière, autant dire qu'on ne sait pas grand chose malgré les apparences.

Là aussi, si on n'a pas acquis un esprit critique bien aiguisé, on peut se laisser embarquer par des explications qui ne tiennent pas la route. On nous dit que les éléments qui composent la matière ne seraient pas apparus simultanément lors du Big bang, ils seraient le produit d'une fusion des atomes à partir de l'atome d'hydrogène qui ne comporte qu'un proton et un électron, à l'issue d'un processus où la gravité joue un rôle essentiel. Bien, mais comment explique-t-on que lors de la première fusion qui va donner l'hélium apparaît soudain deux neutrons, ni pourquoi au cours des fusions suivantes le nombre de neutrons sera égal ou supérieur au nombre de proton. Et ailleurs on nous dit qu'il existerait des étoiles à neutrons. Il y aurait donc des étoiles à protons et des étoiles à neutrons, qui lorsqu'elles se rencontrent vont déclencher une fusion qui va contribuer à produire des noyaux d'atomes comportant à la fois des protons et des neutrons ainsi que des électrons présents dans tous les atomes, ce qui contredit la nouvelle théorie qu'on nous a présentée. On doit donc en déduire qu'il existe des nébuleuses gazeuses composées d'hydrogène et des nébuleuses gazeuses composées d'un autre gaz ou un gaz dont le noyau de l'atome comporte un ou des protons contrairement à l'hydrogène qui n'en contient pas.

Cette réflexion m'est venue à l'esprit après avoir observé qu'il y avait quelque chose qui ne collait pas dans la démonstration qui nous avait été présentée, où la fusion d'un atome d'hydrogène avec un autre atome, lequel, sorti d'où, cela n'a pas été mentionné, se traduisait par deux protons, deux neutrons et deux électrons ou de l'hélium. Que la réaction en chaîne se poursuive pour donner naissance à l'ensemble des atomes qui composent la matière, très bien, on ne remet pas en cause ce processus, en revanche on ignore d'où vient les deux neutrons qui vont apparaître à l'issue de la première fusion des atomes. S'ils proviennent de l'hélium, cela signifie que l'hélium existerait à l'état primitif indépendamment de l'hydrogène ou un autre gaz que l'hélium, on l'ignore. J'allais oublier de préciser que, si la fusion des atomes se réalise au fur et à mesure que la température et la pression augmentent au centre de la nébuleuse gazeuse, il n'était dit nulle part que le choc produit entre deux atomes d'hydrogène conduirait à la modification de la composition du noyau de l'atome d'hydrogène pour donner naissance à deux neutrons.

A l'heure actuelle, si j'ai bien compris, ils font tout partir uniquement de l'hydrogène soumis à une force physique, la gravité. Mais dans le même temps, ils affirment ignorer ce qui est à l'origine des déplacements des galaxies qui ne correspondent à aucune théorie...

Pour conclure temporairement, on n'est pas plus avancé, car la théorie qui contredisait la précédente comporte aussi une zone d'ombre qui pourrait bien conduire plus tard à sa réfutation, tout du moins en partie. Cela ne nous choque pas du tout, puisque c'est seulement ainsi que la science et nos connaissances peuvent évoluer, par tâtonnement, affirmation, réfutation et ainsi de suite.

Sortons la tête des étoiles, plus prosaïquement retournons sur le plateau des vaches, attention à l'atterrissage, presque aussi violent qu'une fusion des atomes ! On est littéralement excédé par la médiocrité malsaine de cette époque, et je ne le cache pas.

On deviendrait vulgaire en entendant autant de conneries prononcées quotidiennement, ne vous en privez pas ou ne culpabilisez pas si cela vous soulageait, car ce serait un moindre mal que de les partager !

L'extrême gauche désintégrée.

NPA - Santé le retour des épidémies. LVOG - Ma foi, la fusion des neurones a bien eu lieu chez eux, ils ont disparu ! On se marre bien quand même.

Tout est prétexte à propagande chez nos ennemis.

Quand l'AFP ignore que Hong Kong fait partie de la Chine.

- Le virus 2019-nCoV, apparu en décembre sur un marché de Wuhan, a en outre tué deux autres personnes dans le monde, une aux Philippines et une autre à Hong Kong.

Le HuffPost expose une des raisons plausibles à l'origine de ce coronavirus.

- En Chine, l'épidémie de coronavirus peut-elle mener à vraie contestation du pouvoir?

Pour l'AFP la population d'Idleb (Syrie) est orpheline des barbares d'al-Qaïda.

- "Nulle part où aller": les déplacés d'Idleb abandonnés à leur sort.

Avec Franceinfo on pourrait croire que l'Afrique produirait les armes qui servent à massacrer les Africains.

- Réunie à Addis Abeba, l'Union africaine voudrait faire taire des armes "de plus en plus bruyantes" sur le continent.

Comment l'AFP défend l'annulation des résultats validés d'une élection ou un coup d'Etat au nom de la démocratie.

- Extrême droite: Merkel sauve son gouvernement face à la tempête.

A l'issue de leur réunion de crise, les dirigeants de la coalition gouvernementale de Mme Merkel ont fait front commun: ils ont réclamé de nouvelles élections "rapidement" en Thuringe... AFP

Bertolt Brecht : « J'apprends que le gouvernement estime que le peuple a "trahi la confiance du régime (...). Dans ce cas, ne serait-il pas plus simple pour le gouvernement de dissoudre le peuple et d'en élire un autre ? ».

Devinez quel camp soutient l'AFP ?

Commentaire de l'AFP illustrant la photo figurant en tête de l'article : Syrie: à Idleb, le régime en passe de reprendre le contrôle d'une autoroute clé, 5 civils tués :

- Un rebelle syrien tire une roquette vers les forces du régime, dans la région d'Idleb, le 9 février 2020

Pour l'AFP, rétablir la souveraineté de la Syrie serait un acte criminel.

- Dernière victoire en date pour le régime qui mène une offensive meurtrière dans le nord-ouest de la Syrie.

Pour l'AFP, il s'agissait d'un conflit inter syrien ou une guerre civile, et non une agression coloniale ou impérialiste.

- Le conflit en Syrie a fait plus de 380.000 morts depuis 2011...

Les néostaliniens versent dans le populisme tout azimut.

- Faire en sorte que les logements soient le plus économe possible en énergie est essentiel pour alléger la facture des ménages et lutter contre le réchauffement climatique. bastamag.net 03.02

- Ndella Paye : « Lutter contre l'islamophobie ne fait manifestement pas partie des priorités de la gauche » - bastamag.net 06.02

- Dix villes où des listes « citoyennes » affichent leurs ambitions pour les municipales - bastamag.net 16.12.2019

Se libérer "de la folle logique capitaliste"... sans même avoir à abolir le capitalisme !

- Bernard Friot : un droit au salaire à vie pour « libérer le travail de la folle logique capitaliste » - bastamag.net 09.01

Les néostaliniens du blogue Le Grand Soir sont d'extrême gauche...mais pas révolutionnaire ! Et ils ne sont pas les seuls dans ce cas-là.

- Quand Bernie Sanders et son mouvement de masse deviennent « le pire cauchemar » de ceux qui gouvernent le monde...

- Sanders a gagné en Iowa ! Une hirondelle et c'est le printemps.

Sanders, le Tsipras américain.

- « Somo doit partir », des dizaines de milliers manifestent pour l'action climatique en Australie.

- Le dérèglement climatique enflamme l'Australie.

- Emmanuel Todd et la lutte des classes.

Dans quel monde vivons-nous ?

Une analyse extrait d'un article de Rosa Llorens publié par Le Grand Soir le 5 février 2020.

Ce passage comporte des données intéressantes et des approximations, pour ne pas dire des contradictions, je n'ai pas le temps de m'y attarder, en principe vous devriez pouvoir les repérer.

Les intellectuels et les classes moyennes se sont toujours servis de la classe ouvrière comme bataillon pour monter au front quand leurs intérêts étaient gravement menacés, pour finalement l'abandonner à son triste sort... A la classe ouvrière et à ses organisations de gagner leurs meilleurs éléments ou de savoir les utiliser pour sa propre cause.

Rosa Llorens est née à Barcelone en 1955, elle a la double nationalité française et espagnole. Elle est normalienne, professeur de Lettres classiques, et enseigne la culture générale en classe Prépa commerciale.

- Todd se donne comme base d'analyse l'évolution du pays dans la période 1992-2018, et il constate que le fait majeur, ce n'est pas le creusement des inégalités, mais la baisse générale du niveau de vie (à des degrés divers bien sûr selon les catégories) : à part le 0,1% des ultra-riches, ou le 1% de la grande bourgeoisie, voire les 10% qui en dépendent directement, tous les autres sont perdants ou vont bientôt le devenir, y compris une bonne partie de ces CPIS (cadres et professions intellectuelles supérieures) qui se font des illusions sur leur supériorité. Mais cette constatation est un élément d'espoir, car de plus en plus de catégories vont s'agréger aux actuels mécontents, les 50% d'ouvriers et employés des classes défavorisées.

Cela peut même conduire à la résolution d'un problème très inquiétant : l'absence d'intellectuels aux côtés des classes populaires, la disparition des intellectuels de gauche (précisons : marxistes). En effet, l'extension de l'instruction, loin de remplir les espoirs de démocratisation qu'on mettait en elle depuis les Lumières, a abouti à un résultat qui peut sembler paradoxal, mais est, finalement, très logique : la séparation des Français (et il en est de même dans les autres pays) en deux blocs : des éduqués supérieurs arrogants, « l'élite », et un peuple de « déplorable » selon le terme de l'ignoble Hillary Clinton. En effet, tant que les diplômés supérieurs n'étaient qu'une petite minorité, ils avaient besoin de s'appuyer sur le peuple ; quand ils constituent 1/3 de la population, ils peuvent se permettre de vivre entre eux, de ne s'adresser qu'à eux-mêmes et d'ostraciser les sous-hommes non-diplômés. Mais cet isolement a aussi des conséquences négatives.

En premier lieu, ce que Christophe Guilluy a appelé le « marronnage » du peuple : ignoré par elles, le peuple ignore les élites et est devenu imperméable à leur propagande, comme l'a montré d'abord le NON au référendum sur le Traité européen (malgré l'intense battage médiatique en faveur du OUI) en 2005, puis l'hystérie Charlie (peuple absent des manifestations), enfin la sympathie largement majoritaire pour les Gilets Jaunes (et, tout récemment, pour les grévistes, contre la réforme des retraites). A cela Todd ajoute la « réaccumulation de l'intelligence au bas de la société » : car la proportion de diplômés du supérieur est, depuis 1995, en recul, ce qui veut dire que la « fuite des cerveaux » dans les classes modestes est enrayée ; au lieu d'apporter du sang neuf aux classes supérieures, ils peuvent en faire profiter leurs frères de classe (et le mouvement des Gilets Jaunes a déjà fait apparaître cette évolution).

Mais l'enfermement de l'élite sur elle-même lui est aussi directement nocif : elle n'accepte aucune théorie, aucune idée qui la dérange et va ainsi vers la sclérose intellectuelle ; elle forme ses jeunes au conformisme et à la docilité, et tue leurs capacités d'analyse critique, tout particulièrement dans le trio diabolique ENA-Sciences Po-HEC. La pseudo-élite compte ainsi de plus en plus de « diplômés crétins » (cette notion de « diplômé crétin » est encore un concept stimulant que nous devons à Todd).

Enfin, la généralisation de la baisse du niveau de vie, touchant ces catégories, va inciter de plus en plus de diplômés à rejoindre la contestation. Aujourd'hui, journalistes, universitaires, professeurs sont des chiens de garde (il n'était que de voir les badges « Je suis Charlie » fleurir dans les salles des profs) : touchés par l'érosion de leur statut (la sécurité de la retraite notamment), ils vont sans doute regarder de nouveau du côté du peuple, et réactualiser la catégorie de l'intellectuel engagé. Le Grand Soir le 5 février 2020

Extrait d'un article de Jean-Luc Mélenchon *La semaine de la lutte de longue durée* publié par Le Grand Soir le 3 février 2020.

- Vendredi 31 janvier, la Fondation Abbé Pierre présentait son rapport annuel sur l'état du mal-logement en France. (...)

L'année 2018, la dernière pour laquelle on ait des chiffres à ce sujet, a été celle où on l'a expulsé le plus de personnes de leur logement. Près de 16 000 ménages l'ont été avec le concours de la police. Mais davantage de monde quitte généralement les lieux sans attendre l'intervention policière. On peut estimer le nombre de familles expulsées cette année-là entre 30 000 et 50 000.

Depuis 2012, il n'y a plus de statistiques officielles sur le nombre total de SDF, mais tout indique qu'il se situe lui aussi à un niveau plus haut que jamais. Les coupures de gaz et d'électricité ont elles aussi atteint des sommets. 2,1 millions de personnes sont en France sur liste d'attente pour obtenir une HLM. Là encore, c'est du jamais-vu. Ainsi se paye la politique du tout pour les riches pratiquées par Macron : par un appauvrissement généralisé de la société française. 2019 a marqué une année record de nombre de nuitées hôtelières utilisées chaque nuit pour héberger des sans-domicile : presque 50 000. Le Grand Soir 3 février 2020

Dans ce passage, seules comptent pour nous les données, ce que pense l'auteur de ce cet article ne nous intéresse pas, et pour cause :

- "L'interminable conflit de la réforme des retraites ne dure que du fait du prince."

LVOG - Pas du fait des bureaucrates syndicaux corrompus qui jouent au côté de Macron le pourrissement à coup de journées d'action bidons.

Déconnecter de la réalité, des masses, de leurs aspirations légitimes.

- "On le sait. Ce qui était moins donné d'avance, c'est l'incroyable résistance dans la durée de tant de catégories sociales."

LVOG - Comme si on aurait dû croire que les travailleurs s'en foutaient d'être contraints à travailler jusqu'à leur dernier souffle, on voit tout de suite qu'il n'était pas concerné.

- "Les formes d'action qui prennent le relais de la grève ou qui la prolongent ont fait la preuve de leur efficacité."

LVOG - La preuve, c'est que chaque fois les projets de mesures ou de lois sont finalement adoptés, quelle efficacité, pour qui ?

- "La bataille parlementaire va commencer (...) Nous ferons feu de tout bois."

LVOG - LFI s'est rapidement consumé au contact du régime et il ne reste plus qu'à l'état de cendres. L'histrion du régime prend les travailleurs pour des demeurés. Dans cet article il n'évoquera même pas du bout des lèvres la nécessité de la grève générale ou il évitera soigneusement de se demander pourquoi elle n'a pas eu lieu...

Parole d'internaute.

- *"La politique n'a que faire de la psychologie. Elle appelle le regroupement et l'action des exploités dont le seul espoir est de mettre hors d'état de nuire les possédants, qu'ils soient psychopathes ou non. Si l'on devait interroger la psychologie dans ce combat, peut être pourrions-nous nous demander dans quelle mesure l'idéologie libérale guide un certain nombre de nos pensées et de nos actes alors même que notre conscience veut s'y opposer."*

LVOG - Tout d'abord, il s'agit davantage d'abolir un système économique ou les rapports sociaux sur lesquels il repose, plutôt qu'éliminer *"les possédants"* ou leurs représentants, même si du même coup ils disparaîtraient.

L'auteur affirme péremptoirement que *"la politique n'a que faire de la psychologie"* parce qu'il ne comprend pas les rapports qui existent entre eux. Il est en proie lui-même à une grande confusion,

quand il prétend que la conscience des travailleurs s'opposerait à "l'idéologie libérale, puisqu'ils s'emploient quotidiennement à démontrer le contraire, pour qu'il en soit autrement, faudrait qu'ils commencent par avoir conscience de la légitimité de leurs besoins ou de leurs aspirations, ce qui n'est manifestement pas le cas. Je pense que cette mise au point s'imposait. Allons plus loin.

Du coup, il ne cherchera pas l'origine de cette lacune ou de la confusion qui règne dans la tête des travailleurs. Il ne cherchera pas non plus à savoir quels processus à la fois social, politique et psychologique ont permis à l'idéologie capitaliste ou néolibérale d'exercer une telle emprise ou influence sur leurs cerveaux et leurs comportements. Il n'y a qu'en liant ou en prenant en compte l'ensemble de ces facteurs en les laissant à leur place respective, ainsi que leurs rapports, qu'on parviendra à mieux comprendre la situation, et donc pouvoir agir pour transformer révolutionnairement la société.

Des éléments bio-chimiques, psychologiques et sociaux composent la nature humaine. Ils font partie de son patrimoine génétique, sans qu'on puisse déterminer à l'avance comment ou dans quelle direction ils vont s'orienter au cours de l'existence, bien qu'on sache que certains éléments ou certaines actions contribueront à leur évolution ou à l'évolution générale des hommes ou des femmes. Nier cette interaction nous serait fatal.

La question est de définir méticuleusement ou scientifiquement, ceux qui favoriseront leur développement, leur épanouissement ou leur émancipation, afin d'écarter ceux qui s'y opposent... Et si nous n'y parvenions pas, la civilisation humaine finirait par s'éteindre et disparaître.

La question est de définir méticuleusement ou scientifiquement, ceux qui favoriseront leur développement, leur épanouissement ou leur émancipation, afin d'écarter ceux qui s'y opposent... Et si nous n'y parvenions pas, la civilisation humaine finirait par s'éteindre et disparaître.

Dans quel monde vivons-nous ? Un laboratoire du totalitarisme. Faire sauter le secret médical.

Comment instrumentalisent-ils le monde associatif, à quoi devait-il servir sous ce régime ?

- La gendarmerie du Vaucluse à la pointe du combat contre les violences intrafamiliales - Le HuffPost 10.02

La lutte contre les violences intrafamiliales et faites aux femmes est plus efficace lorsqu'elle repose sur une synergie entre les forces de sécurité, le tissu associatif, les préfectures et les collectivités territoriales. Une méthode inédite qui doit trouver les moyens de se développer.

Par Mickaël Nogal, député (LREM), Vice-Président de la commission des Affaires économiques, membre de la Délégation aux Droits des femmes.

Puisque nous habitons en France, n'importe quel dialogue, échange intellectuel ou proposition politique tourne à l'affrontement idéologique. Ainsi en est-il de la formule de "société de vigilance", par ailleurs employée par les experts depuis des années, qui véhicule pourtant une idée fondamentale pour les sociétés contemporaines. Strictement opposable à la société de surveillance et de délation, elle vise tout au contraire à fabriquer de la solidarité entre les pouvoirs publics, la société civile et les acteurs économiques des territoires au profit d'enjeux stratégiques, en particulier dans le domaine de la sécurité.

L'une des meilleures illustrations de ce concept pourrait bien être les coopérations établies entre les forces de sécurité, le tissu associatif, les préfectures et les collectivités territoriales dans le domaine de la lutte contre les violences intrafamiliales (les VIF), de la prévention des violences faites aux femmes et de l'aide aux victimes. Pour creuser le sujet, nous sommes allés rencontrer le groupement de gendarmerie départementale de Vaucluse (région de gendarmerie de Provence-Alpes-Côte d'Azur), particulièrement investi sur les VIF, afin de comprendre l'écosystème local dédié à cette thématique difficile. Le colonel Jean-Christophe Le Neindre, commandant le groupement, et le lieutenant-colonel Hubert Meriaux, nous ont guidés durant deux journées, favorisant les échanges avec les partenaires associatifs (AMAV, RHESO), le directeur de cabinet du préfet, John Benmussa, et la déléguée aux droits des femmes et à l'égalité femmes/hommes Elodie Goumet.

Du côté gendarmerie, des référents VIF existent depuis près d'une dizaine d'années. Pour le GGD 84 (groupement de gendarmerie départementale de Vaucluse), les 17 unités territoriales et le Centre opérationnel et de renseignement (CORG) disposent tous de deux référents VIF parmi leurs effectifs. L'ensemble de ceux-ci forment la Brigade de protection des familles (BPF). Mais il faut du temps pour construire une relation de confiance et un dispositif opérationnel pertinent sur une problématique où les différents acteurs doivent d'abord s'approprier et apprendre à travailler ensemble. Le réseau associatif et les "pandores", voilà qui nécessite un peu d'apprentissage préalable de la culture des uns et des autres, des attributions et modes d'action respectifs et des finalités que chaque organisation doit atteindre.

Malgré la détermination dans leur action, l'ensemble des acteurs mobilisés (associations, municipalités, préfecture, gendarmerie) font face à une forme d'inertie persistante. Des faiblesses qui pourraient néanmoins se transformer en opportunités. Le Grenelle des violences conjugales a permis de les identifier. Parce que les médecins jouent un rôle central dans le traitement des VIF, le partage des informations qui seraient utiles pour les forces de l'ordre comme pour les intervenants sociaux se confrontent encore et toujours au secret médical. Sans y apporter de réponse définitive, l'ensemble des acteurs dans le Vaucluse s'accorde sur la nécessité d'une évolution de ce secret médical (même si personne n'en conteste la légitimité sur le fond, il convient de l'aménager intelligemment dans des cas particuliers, par exemple lorsque la santé et la survie même des personnes l'exige).

De même, les nombreux échanges au sein de ce réseau des partenaires locaux ont fait émerger des solutions. Lorsqu'une victime de violences conjugales se rend à l'hôpital, son médecin ne pourrait-il pas réaliser un dépôt de plaintes simplifié, au nom de la victime? (....)

Comme dans bien d'autres domaines, le progrès sur les thématiques de sécurité passe par la solidarité des collectivités territoriales, des services de l'État et des citoyens rassemblés dans un instrument associatif. La vigilance commence dans la solidarité et l'intelligence collective. Le HuffPost 10.02

Toujours plus illégitime, liberticide...et antisocial, cela va de pair.

- Les Suisses approuvent (63%) par référendum une loi anti-homophobie - AFP 9 février 2020

Le taux de participation a atteint 41,7%.

Comment 29,61% (63% de 41,7%) se transforme en "*un peu moins de deux tiers des Suisses*".

- L'interdiction de la discrimination en raison de l'orientation sexuelle a été assez largement acceptée par la population. Un peu moins de deux tiers des Suisses (63,1%) ont glissé un oui dans l'urne.

- L'initiative populaire "Davantage de logements abordables", elle, n'a pas passé la rampe, rejetée par 57% de la population. rts.ch 9 février 2020